

LE PARDON DANS LE BOUDDHISME

Dans le bouddhisme le pardon est un acte de libération qui se manifeste par une éthique de réciprocité mais l'idée d'un Dieu unique d'amour est absente. Le principe de pardon est particulièrement mis en évidence par le moine bouddhiste français Matthieu Ricard.

Pour Matthieu Ricard, le pardon est considéré comme une nécessité : « À un niveau personnel, non seulement on peut toujours pardonner, mais on doit le faire ». Ainsi, le pardon est toujours possible et envisageable, chez tout homme et pour tout homme : « Le seul aspect positif du mal réside dans le fait qu'il peut être purifié » (proverbe bouddhiste). Il y a une bonté fondamentale chez tout homme, même chez le criminel : l'être humain n'est pas fondamentalement mauvais, même s'il peut facilement le devenir.

Pardonnez ne signifie pas ne pas tenir compte des fautes commises : un individu responsable d'actes odieux souffrira dans toutes ses vies, proportionnellement au mal commis.

Les bouddhistes éprouvent ainsi de la compassion envers les êtres voués à souffrir de cette manière. En contemplant l'horreur de certains crimes, cette compassion ainsi que l'amour envers tous les êtres doivent se renforcer, et non attiser la haine envers les fautifs. Le pardon renforce l'amour et la compassion, pour ne pas perpétuer un cycle de haine. Sans l'acte de pardonner, la haine et la rancune se perpétuent indéfiniment, en un cycle de haine et de vengeance : le pardon permet de briser ce cycle en refusant la vengeance, constituant ainsi un facteur d'harmonie sociale.